Le plaisir de « posséder un morceau d'histoire »

Un concours amical aux armes anciennes a été organisé par la société de tir. L'occasion pour les tireurs de se retrouver, et de régler leurs armes après la trêve hivernale.

Par Philippe Filtopoulos (CLP)
reagissez@aisnenouvelle.fr

La préparation est plus longue que le tir.

Les tireurs se mettent en place.

La société de tir a organisé un concours amical aux armes anciennes dans leurs locaux situés rue de la Justice. Dans les stands de tir, les fusils claquent fort, très fort. À quelques pas, et malgré le casque anti-bruit, le fracas est impressionnant.

Après chaque détonation, une épaisse fumée s'échappe des canons et vient s'ajouter à la brume du petit matin.

Les fusils et pistolets utilisés sont soit d'origines, du XVII et XVIII[e] siècles, soit des copies qui se chargent par l'extrémité du canon ou dans un barillet. On y met de la poudre noire, de la bourre et un projectile, est ensuite rajouté. Lors du tir, ce sont des armes qui émettent de la fumée, du bruit, et quelquefois une flamme, qui peuvent paraître impressionnantes.

Les calibres sont le 36, le 44… et le très impressionnant 54 mm qui pourrait abattre un sanglier.

Le coup de feu claque fort.

L'heure est aux résultats.

« Régler leurs armes avant de reprendre les compétitions »

Tirer à la poudre noire requiert une pleine implication, un art certain de la débrouille et un petit grain de folie. Car s'ils ne sont pas d'une autre époque, contrairement à leurs fusils ou leurs pistolets, « les poudreux » sont un peu décalés et c'est ce qui fait leur charme. *« C'est une journée où convivialité et plaisirs sont les maîtres mots. Mais aussi une journée qui permet aux tireurs de se retrouver et de régler leurs armes après la trêve hivernale avant de reprendre les compétitions officielles »*, précise le vice-président du club de tir, François Thomasset. *« Chez les poudreux il y a un esprit d'entraide qu'il n'y a pas aux armes standards. Un gars qui tombe en panne est aussitôt aidé par les autres. »*

Le président du club, Jean-Pierre Pamart, explique sa passion : *« C'est le plaisir de posséder une arme qui est un morceau d'histoire. Ce sont des armes que je trouve plus jolies que les armes modernes. Il y a aussi tout le plaisir de la mise en œuvre, des réglages et du démontage à la maison pour les nettoyer. Le tir n'est pas le principal, il vient juste confirmer si le tireur et l'arme sont au point. »*

Photos et vidéo sur WWW.AISNENOUVELLE.FR